Vieux de 300 ans mais soigneusement restauré

L'orgue de l'église de Juvigny a retrouvé ses sonorités anciennes Il jouera à nouveau, dimanche matin, après un quart de siècle de silence

CHALONS-SUR-MARINE. — Depuie vingt-quatre ans, la cié de la tribune ou sommeillet sous la poussière, l'orgue de l'église de Juvigny, était perdue. Après trois cents ans de bons services, l'instrument s'était tu en 1946 et nui des lors, n'aveil Dius tournés le vieux plasties.

Plus touché le vieux clavier.

Dimanche, l'orgue revivra. A 11 heures il accompagnera les chants de la grand-messe, puis deux organistes, M. Jecques Noél, de Châtzi-lon-sur-Seine, et M. Jean Gonnet, d'Épernay, journont quelques pièces qui permettront de juger de ses sonorités. Des sonorités aui n'aurori pas été mises au goût du XIX° sécle comme pour le plupart des orgues « trafiquées » à cette époque, mais qui seront celles qu'avait l'instrument à l'origine, lorsque le frabriqua, au Grand Stècle, Jean da Villers.

L'orgue de Juvigny, en plus da ses remarquables qualités musicales, présente en effet, l'inturêt d'être un véritable « document » . Il est dans notre région l'un des rares orgues du XVIII siècle en état de manche dans sa coloration sonore ancianne.

Une initiative de deux fervents

Le mérite en revient à deux jeunes gens fervents de musique, M. Alain Saint-Denis, de Fleury-la-Rivière, et M. Jean Gonnet.

S'etent pris de passion pour ce vieil instrument abandonné, découvert un peu par hasard, ils entreprirent. l'an passe, de le nettoyer. En même temps, ils parièrent autour d'eux ; ils expliquerent aux hebitante qu'ils paradiairest passions viers.

En même temps, ils parièrent autour d'eux ; ils expliquèrent aux hebitants qu'ils possèdaient une véritable richesse endormie dans leur égliae. Ils finent si bien, ils furent si bien ograpris, que la commune décida de votér un crédit pour son or-

gue.

C'est ainsi que, l'eutre semaine, deux spécialistes des vieilles orques, M. Hartmann, dont le réputation, est établie dans toute la France, et M. Deloye, sont venus de leur Jura et se sont penchés pendant quatre jours sur le vénérable lestrument.

Les tuyaux d'étain et de plomb ent été examinés les uns après les autres, nettoyés, retaillés, du minuscule, gros comme un crayon, jusgu'au plus long.

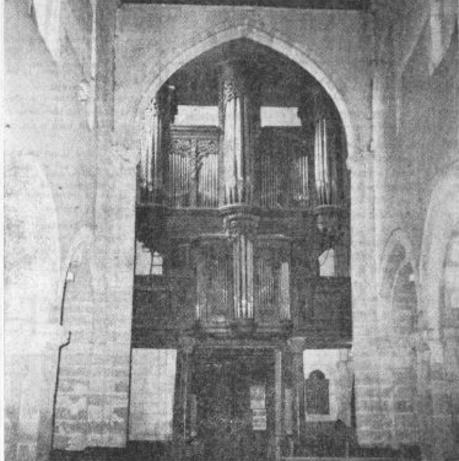
M. Hartmann les a accordes un à un à l'oreille.

— Ce qui reste, seize jeux de tuyaux auciens, mais mélangés et bricolés maledrottement au XIX*, est très beau, nous a assuré M. Hartmann, Cella ricus permet de restituer une partie de la registration et de retrouver un orgus équiibré, d'une remarquable qualité musicale.

D'autres jeux pourraient être restitués, mais un problème d'argent se pose. Il faudrait au moins 6,000 fr., ce qui n'est sans doute pas introuvable.

Du monastère châlonnais des Cordeliers à Juvigny

Quoi qu'il en soit, on ne parviendra pas à reconstituer complètement, blier Avenay et Hautvillers



Le buffet d'orgue de Juvigny est classé.

l'instrument tel qu'il était à l'origine, important puisqu'ils comportait 37jeux sur trois claviers et un pédalier indépendant,

Selon Feitz Raugel, l'orgue de l'église de la Nativité de Juvigny provient du monastère des Cardellers de Chélons, Commence par le facteur d'orgue Jean de Villers — mort en 1863 — auteur, en 1862, des orgues de Saint-Remi de Reims, il fut achevé par le facteur Carauges

Achtete en 1791 par la municipalité de Juvigny, pour la somme de 860 livres, l'instrument fui installé et réparé par le facteur Fenir Cochu, mayernant 1,500 livres.

En 1950, l'instrument et la scuffisric furent refaits et le nombre des jeux réduit, Il le fut à nouveau en 1892.

Si le buffet, imposant blen qu'il ait été rogne d'un mêtre cinquante lors de son transfert de Châlons à Juvigny, est classe, l'orgue lui-même ne l'est pas. C'est pourtant, selon M. Saint-Deriis et M. Gonnet, l'un des instruments anciens les plus remarquisbles de la Manne avec les orgues de Damery, Vitry, Courtisols et Saint-Alpin de Châlons, sans oublier Avenay et Hautvillers.



M. Delove examine les tuyaux un à un.